

Coume se vèi, quand l'Etna bramo,
Raia l'aigo caudo à courrènt.

Aquelo flamado, aquelo aigo,
Cremant e negant l'univers,
Dóu cor aquéu sadou qu'embriaigo
Acó's li vers, acó's li vers!

LOUVIS ASTRUC.

des torrents de pleurs — comme l'on
voit, quand l'Etna hurle, — cou-
ler des courants d'eau chaude.

Cette flamme, cette eau, — brûlant
et inondant l'univers, — ce débor-
dement du cœur qui enivre : — voilà
les vers, voilà les vers! L. A.

Marseille, 1883.

Le 15 avril 1883, pour la pendaison de la crémaillère de sa *Villa des Félibres*, à Montpellier, le *flamejant* Louis Roumieux avait à sa table la fine fleur des chanteurs méridionaux. Cette réunion restera dans les fastes du Félibrige, comme l'une des plus joyeuses *taulejado* qu'on ait vues. En sa qualité de boute-en-train du Languedoc, Roumieux avait imposé à chacun de ses hôtes une chanson et une bouteille de vin (*dóu bon !*) — Et ceux qui n'auraient pas de chanson devaient apporter deux bouteilles au lieu d'une!

A cinquante invitations répondirent cinquante adhésions. Mais trente-huit seulement des conviés assistèrent à la félibrée, tous *majoraux* ou *majorables*.

La *Revue Lyonnaise* a publié déjà (mai 1883) le toast de Berluc-Pérussis, un sonnet sans défauts, — de son habitude. Les autres pièces de la félibrée, — celles d'Aubanel, de Langlade, d'A. Glaize, de Félix Gras, entre toutes, — sont encore à peu près inédites. Quand nous aurons nommé Alphonse Michel, Auguste Marin, Arnavielle, Gaussen, Chassary, Fourès, Hamelin, Boucherie, nous aurons donné assez l'idée d'une fête éclatante et qui mérite un souvenir.

« Pauvre Boucherie!.. Il avait le beau premier envoyé son acceptation, m'écrivait naguères Roumieux; la mort l'empêcha de se rendre à la *Villa*. Mais avant d'entamer les toasts et les refrains joyeux, je crus de mon devoir de prononcer en son honneur, à sa chère mémoire, quelques paroles que vous avez lues, publiées dans la *Nécrologie des Langues romanes*.

« Après, ma foi! la félibrée s'en donna à cœur joie! »

Voici la pièce de Langlade qui eut le succès de la félibrée comme chanson légère. La musique est aussi de l'éminent poète des *Lacs d'amours*.

CIGAU E CIGALA

Dins moun liech ére a - jas - sa

Que m'es - tou - rou - lia - ve Dau pre - sen e